Du traitement de la tuberculose trachéo-bronchique

J.-P.

Secrétan

Davos

L'auteur rapporte quelques résultats de traitements endo-bronchiques pratiques sur des cas de tuberculose de la trachée et des bronches. Il montre comment la maladie, non traitée, évolue défavorablement, conduisant souvent le patient rapidement à la mort, ou, dans les cas plus favorables, le confinant au lit sans lui laisser d'espoir de guérison. Le traitement endobronchique, au contraire, supprime rapidement la toux incoercible, la dyspnée et la cyanose, il permet de rétablir une lumière bronchique suffisante et d'assurer un drainage convenable ; pratique assez tôt, il empêche la formation de sténoses. L'auteur s'est rallié de préférence à l'électro-(diathermo-) cauterisation qui permet un travail précis et réduit des dangers au minimum. Les mouvements de l'aiguille de l'ampèremètre révèlent, en effet, constamment l'état des tissus rencontrés : si le courant augmente brusquement, c'est que la résistance tissulaire a diminué et qu'on se trouve dans le voisinage d'un vaisseau. Tous les tuberculeux pulmonaires présentant une toux, de la dyspnée ou de la cyanose non expliquées par l'état parenchymateux ou laryngé doivent être bronchoscopés. Toute atelectase constitue une indication encore plus absolue mais déjà bien tardive.

1 Le travail paraîtra in extenso dans la Schw. med. Wsch.